AccueilRevenir à l'accueilCollectionCorrespondance active de Marie MoretCollectionMoret_Registre de copies de lettres envoyées_FAM 1999-09-51ItemMarie Moret à Alexandre Antoniadès, 1er novembre 1891

Marie Moret à Alexandre Antoniadès, 1er novembre 1891

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

Antoniadès, Alexandre (-1948) est destinataire de cette lettre Piou de Saint-Gilles, Gaston (1873-) est cité(e) dans cette lettre

Afficher la visualisation des relations de la notice.

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-51 Collation3 p. (378v, 379r, 380v) Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit Lieu de conservationFamilistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Alexandre Antoniadès, 1er novembre 1891, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 21/11/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/3336

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e<u>Moret, Marie (1840-1908)</u>
Date de rédaction<u>1er novembre 1891</u>
Lieu de rédactionGuise (Aisne) - Familistère
Destinataire<u>Antoniadès, Alexandre (-1948)</u>
Lieu de destination41, rue de Seine, Paris

Description

RésuméSur la relation entre le principe et la cause sur l'exemple d'une personne ayant dit "Bonjour" en grec à Antoniadès : l'amour s'est traduit par l'intelligence du mot, autrement dit le principe se traduit par la cause dans l'effet ; « Je sais, par expérience sur moi-même, que ces sortes de choses ne se saisissent que dans le temps et la méditation ». Sur Swedenborg et la science contemporaine. Envoi d'un *Progrès médical* pour Moschos. Sur Gaston, la famille Piou de Saint-Gilles et un monsieur H. [Haskier] : « si vous saviez comme cela me peine de ne pouvoir causer librement avec lui comme je le faisais autrefois et comme je le fais avec vous ! Son milieu me paralyse. »

Mots-clés

Amitié, Famille, Grec (langue), Périodiques, Sciences, Spiritualité Personnes citées

- <u>Haskier [monsieur]</u>
- Moschos [monsieur]
- Piou de Saint-Gilles, Gaston (1873-)
- Swedenborg, Emanuel (1688-1772)

Œuvres citées*Le Progrès médical: journal de médecine, de chirurgie et de pharmacie,* Paris, 1873-1982.

Lieux cités

- Tour Eiffel, Paris
- Tunisie

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomAntoniadès, Alexandre (-1948) GenreHomme Pays d'origineGrèce ActivitéIngénieur

BiographieIngénieur grec décédé à Athènes (Grèce) en 1948. Diplômé ingénieur en 1893 à l'École centrale des arts et manufactures à Paris, Alexandre Antoniadès (ou Antoniadis) est ensuite employé jusqu'en 1903 en qualité de directeur de mines dans l'Empire ottoman, en Grèce et en Turquie. Il réside alors à Constantinople (Istanbul, Turquie). Il revient en France pour travailler en 1903-1904 dans les Ateliers d'électricité de Champagne-sur-Seine (Seine-et-Marne), propriété de

Schneider et Cie. Il se marie le 23 juillet 1904 avec la fille d'un diplomate grec, Sophie Rangabé (1873-1943), à Paris, dans la cathédrale orthodoxe Saint-Stéphan. Il retourne ensuite à Constantinople, où il représente la maison Schneider et Cie. Il est abonné à titre gratuit à Paris au journal du Familistère *Le Devoir* (Guise, 1878-1906), alors qu'il est étudiant à l'École centrale.

NomPiou de Saint-Gilles, Gaston (1873-) GenreHomme Pays d'origineDanemark ActivitéIngénieur

BiographieGaston Pio, dit Piou de Saint-Gilles, danois d'origine française né à Copenhague (Danemark) en 1873, est fils de Jean Frederich Guillaume Emile Pio et d'Elisabeth Susanne Sophie von Sponneck, et frère cadet de Paul Piou de Saint-Gilles. Il visite le Familistère de Guise le 3 mai 1888. Il est reçu en 1891 au concours d'entrée de l'École centrale des arts et manufactures à Paris. Il exerce ensuite la profession d'ingénieur. Il est abonné à titre gratuit au journal du Familistère *Le Devoir* (Guise, 1878-1906).

Notice créée par <u>Équipe du projet FamiliLettres</u> Notice créée le 16/11/2020 Dernière modification le 22/08/2024

378 10 201 Jest Morembre 1891 Met Mousieur je vous confirme m lattre of avanthier. Volve semande de quelque explication sur la relation entre le principe et la cause m'a bait le plus grand plaisir car elle me temoique que je ne vous ai pas ennaire avec mes lignes à ce sujet. Je reprends sonc l'exemple Qua examiné mais en cherchant, cette tois, ce qui s'est passe cher la personne qui rous a salut en gree. I way silled a Elle vous voit. L'amour la pousse à Nous exprisser son bouhew de la rencontre. Sous quelle forme manipester som sen timent étant donné le lieu et la circonstanç Conclusion: un Bonjaur as mis de forme as se found. Le principe se braduit par la caux Sand l'effet. Ou bien pour l'exemple ci Lessus: Lamour Nest traduit par l'intelligence Heut pu se traduire, à réfaut du mot; Tous le mot. par un écrit, par un serrement de mains par un regard.

a amour nousse a l'action. l'interigence détermine le mode d'action. L'action us le fruit des deux fruit d'autent meilleur que la cause et le principe dont il set l'expression sour bous eur mêmes. parfait on le récourre. C'est ce que vous aver taisi Paris le Rélicieur Morgan d'été en gree, sous la tour Eiffel: L'amour en l'actif mêrie, la vibration par essence. D'où le morte Assadenting. L'amour est chand. Nos savards actuels Diracent-ils le contraire sun qui sont d'accord aujour I him que la chaleur est un mouvement Mais il baux que p'arrête sur cette saisi quelque chose Paris ce que p'ai Dit! Je vais, par experience sur moi morne que ces soutes de chares meane saisissent que sans le lemps et la madistation.

Cher Monsieur je vous euroie aussi par ce continer un Progrés médical " pour M Moschos ... et puis g'étris à g en rénouse à sa Detracte Ellere. Le abus savies comme cela une peine de ne pouvoir causer. librement avec lui comme je le baiser autrepais et comme je le pais avec vous! for willen one paralyse. . Lest ce que ce M. M. Hok ans even qu'at-ce que cette alfaire de luvisie, est-elle Bréprochable en soi on déchonne Pauve groupe familial Depourou de son chef waturel alors qu'il auxait tout besoir d'un quide ferme, sur et devoué. Cuissent les deux garçons être bientes des hourses et de dignes hommes dans laute la parce de terme. Mes seur compagnes veus envaient leur milleur souvenir et mai je rous telle cordialencent les deux mains.